

OM SAI RAM

Session de questions et réponses

Q.317, LE POUVOIR DE LA FOI ET DE LA DEVOTION

le 27 avril, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 2, pages 228-233

Q : *Swami, par Vos paroles divines et Votre grâce, nous comprenons à présent combien la dévotion est importante. Mais la foi est la base de la dévotion. Comment cultive-t-on la foi, Swami ?*

Bhagavân : Quelle question insensée poses-tu là ! Que veux-tu dire par 'cultiver la foi' ? Peut-on la cultiver ? Est-elle une commodité que l'on achète dans un magasin ? Elle ne peut être ni donnée ni reçue. La foi est votre qualité naturelle. En fait *viśvāsa* – la foi, est votre *viśva* – votre souffle. Sans elle votre respiration s'arrête totalement.

Pensez simplement à comment vous assumez votre routine quotidienne avec ou sans foi. Vous remarquerez bien vite que chacun de vos actes, soit-il mondain ou spirituel, repose sur la foi. Vous laissez en toute confiance à un blanchisseur vos vêtements coûteux, certains qu'il vous les restituera après les avoir lavés et repassés. Si vous le suspectiez de s'en aller avec vos vêtements, les lui auriez-vous confiés ? On laisse en toute confiance de l'or précieux à des bijoutiers, pour qu'ils en fassent des bijoux, certain qu'ils le feront. S'il y avait en votre esprit la moindre trace de doute, laisseriez-vous aux bijoutiers votre or précieux ?

Vous allez chez le coiffeur pour une coupe de cheveux. Avez-vous un seul instant le sentiment qu'il pourrait utiliser son rasoir sur votre cou et non sur votre tête ? Vous courbez la tête devant le barbier, en toute confiance d'avoir vos cheveux coupés. De la même façon, un patient va se coucher sur la table d'opération et se laissera opérer par le chirurgien. Doutez-vous que votre vie soit sauve entre ses mains ? Non ! Ainsi que ce soit avec un barbier, un bijoutier ou un docteur, toutes les transactions sont faites en bonne foi. La foi est donc un don naturel de Dieu au genre humain. Il n'est pas naturel, mais artificiel, de n'avoir pas de foi. Le malheur veut que vous ayez pleine foi en n'importe qui, sauf en Dieu. N'est-ce pas désastreux ?

La dévotion et la foi sont comme les deux yeux d'un être vivant, ou les deux roues d'un vélo, ou encore les deux ailes d'un oiseau. Comme nous l'avons dit, sans foi même une fourmi ne peut pas bouger d'un pouce. Un oiseau ne peut pas voler sans foi. Il se perche sur une branche ; celle-ci pourrait craquer ou ondoyer, mais l'oiseau n'y prête aucune attention. Pourquoi ? Parce que l'oiseau a pleine foi en ses deux ailes, non en la branche. Ainsi toute chose dépend de la foi.

Comment connaissez-vous votre papa ? C'est votre maman qui vous a montré votre papa, et vous avez eu pleine confiance en elle. S'il n'en était pas ainsi, vous n'auriez aucune possibilité de connaître votre père. Vous connaissez les dates et les

jours du calendrier, et vous vous fiez de ce que le calendrier vous indique. Sinon comment pouvez-vous savoir qu'aujourd'hui c'est lundi 14 mai ? Le jour n'est pas apparu devant vous, avec une indication sur le front, marquant le jour de la semaine et la date.

Vous avez pleine foi en tout ce que vous écoutez à la radio et lisez dans les journaux. À tel point que vous croyez ce que dit la radio, voyez à la télé, lisez dans les journaux ; toutefois vous ne croyez pas les *rsivakyas* – les affirmations et enseignements de nos sages et de nos saints du passé, exprimés dans les *Védas* et les autres écritures sacrées. Les *Védas* sont appelés *ishvarya apauruseya*, ce qui signifie 'compositions de Dieu'. Vous n'avez pas foi en eux. C'est bien étrange et malheureux ! Réfléchissez-y un moment.

Q : Swami, pourquoi certaines personnes n'ont-elles aucune dévotion pour Dieu ? La dévotion, semble-t-il, n'a aucune place dans leur vie. Voulez-Vous bien nous en expliquer la raison ?

Bhagavân : C'est très simple. C'est le plaisir sensuel qui fait que les gens se désintéressent de Dieu. Des préoccupations insignifiantes pour le futur, des désirs excessifs, bâtir des châteaux en Espagne, c'est là leur mode de vie. L'ambition d'atteindre des positions qu'ils ne méritent pas et trop d'attachement à leur famille et au monde, ce sont là les facteurs qui font que l'homme n'a pas de dévotion envers Dieu. Il n'y a pas d'autre raison au-delà de celles-ci. Vous connaissez le jeu de bascule des enfants. Si un côté s'élève, l'autre s'abaisse et vice versa. Si l'on presse intensément vers le monde, l'amour de Dieu s'affaiblit. D'autre part, si votre amour de Dieu est plus grand (si son poids est plus lourd d'un côté, comme pour la bascule), votre attachement au monde diminue. C'est ainsi que fonctionne la bascule, n'est-ce pas ?

Je vais vous donner un autre exemple, celui de l'aimant. Il attire à lui de la limaille de fer. Mais parfois il ne le fait pas. Pourquoi ? C'est parce que le fer est rouillé et poussiéreux, qu'il n'est pas attiré vers l'aimant. De la même façon, les gens qui sont comme de la limaille de fer, poussiéreuse et rouillée par les plaisirs mondains, ne sont pas attirés par Dieu, 'l'Aimant divin'. Maintenant est-ce clair pourquoi certains n'éprouvent aucune dévotion envers Dieu ?

Q : Swami, par bonté, donnez-nous une indication pour notre recherche spirituelle. Comment la continuer ? Comme le courant d'une rivière ? Quelles sont les restrictions à observer ?

Bhagavân : *Nasreyo niyamam vina* – toute chose doit avoir des limites (il faut s'imposer des limites en toute chose), sans quoi vous aurez à affronter des risques et des dangers. Un cours d'eau qui s'écoule sous certaines conditions, avec des rives des deux côtés, sert mieux les propos de l'irrigation. De même la rivière de l'existence a deux rives, une de chaque côté, c'est-à-dire *samsayātma vinasyati* – 'ne doute jamais', et *śraddhavan labhate jñānam* – 'par la foi ou la confiance on développe la sagesse'.

Votre rivière de l'existence devrait s'écouler entre ces deux rives. Votre foi devrait être inébranlable, jamais hésitante. Elle devrait être forte et profonde. Aucune

situation adverse, aucun moment négatif ne devrait vous faire perdre la foi.

Une vie sans foi est comme un vase troué. Vous savez que l'on arrose uniquement les racines des plantes. Pourtant l'eau est répartie dans toutes les parties de la plante. Vous n'arrosez pas la tige, les branches et les feuilles séparément. De même l'eau de la foi est donnée aux racines de votre existence et prendra soin de tout le reste. L'arbre de vie peut se prendre en charge, si l'eau de la foi est apportée à ses racines. Sans cela la plante sèche et meurt. Elle n'est plus que du bois à brûler. Une fois que vous doutez, tout ce que vous accomplissez sera fait en vain et rien ne donnera des fruits. Si vous permettez au doute de s'installer dans votre esprit, aucune érudition, aucune *sādhanā* ne pourra vous venir en aide.

Voici une petite illustration de ceci : dans un certain village, il y avait un *pandit*. Chaque jour une jeune laitière du village voisin lui apportait du lait, en passant la rivière avec le bac. Vu le parcours, il y avait nécessairement quelques délais dans la livraison du lait au *pandit*. Un jour le *pandit* l'interrogea et voulut savoir la raison de son retard.

« Ô *panditji* ! Chaque jour je dois passer la rivière avec le bac, pour apporter le lait jusqu'ici. Comme le passeur d'eau emporte tous les vieux du village dans sa première course, je dois attendre la deuxième course pour pouvoir m'embarquer. Je n'ai aucune autre option. Voilà pourquoi j'arrive en retard. »

Alors le *pandit* lui répondit : « Écoute, pourquoi as-tu besoin de venir par le bac ? Je te suggère de poser les pots de lait sur ta tête et de passer la rivière en chantant le Nom divin. La rivière te laissera un passage et tu n'auras pas besoin d'attendre le bac. »

La laitière eut foi dans les paroles du *pandit* et le jour suivant, elle put arriver à l'heure et lui apporta son pot plein de lait. Interrogée sur les faits, elle raconta au *pandit* qu'elle avait pu venir à temps en suivant simplement ses instructions.

Le *pandit* fut tout à fait stupéfait et ne put pas croire à ses oreilles ; il décida de vérifier le fait par lui-même. Il lui dit : « Très bien ! Maintenant que tu retournes chez toi, je vais te suivre et voir que tu passes la rivière en chantant le Nom divin ; je verrai comment la rivière t'ouvre un passage pour la traverser. »

Ils se rendirent ensemble au bord de la rivière. La laitière agit exactement suivant les instructions du *pandit*, en chantant le Nom divin. Le *pandit* lui-même voulut faire la même chose. Il s'avança et releva son dhoti jusqu'aux genoux, afin de ne pas mouiller ses vêtements. Il entra dans l'eau pas à pas, se demandant s'il n'allait pas se noyer dans la rivière. Ses doutes prirent forme et il finit par se noyer. La foi permit à la laitière de passer la rivière, tandis que le *pandit* n'avait même pas de foi en ses propres paroles. Donc il se noya.

La rive de l'autre côté de la rivière de l'existence est *śraddha* – la foi, la confiance, la sincérité, ce qui confère *jñānam* -la sagesse. Vous serez sincères seulement si vous avez de l'amour pour ce que vous faites. Vous devriez avoir une foi complète et un amour total pour devenir sincères.

D'autres conseils divins seront donnés lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm